

du bien à l'âme. Il est bon de revenir de ses égarements et de dire: "J'ai erré un peu." Il n'y a pas, à mon avis, de mal à cela. Mais réellement il était comique de l'entendre parler de la marine. Il a dit que la marine était une des plus grandes choses que nous puissions désirer avoir. Il a dit qu'il était venu à la conclusion qu'il était possible pour une flotte de bombarder Saint-Jean et Halifax et de remonter le Saint-Laurent. Or, je me rappelle le temps où l'on disait qu'une flotte ne serait pour nous d'aucune utilité. On a prétendu que notre marine ne valait rien, que c'était une flotte de fer-blanc, et que les pauvres garçons qui prendraient du service sur cette flotte seraient étripés dans les mers de Chine et du Japon. J'ignore pourquoi ils devaient aller si loin.

En tout cas, les orateurs politiques qui, dirigés par M. Ames, se servaient d'images, de lanternes magiques et de spectacles forains pour nous prouver que les Canadiens ne pouvaient pas construire une flotte et que, même s'il était bon de la construire, nous ne pouvions pas le faire. M. Ames prononçait, à tout moment, un discours éloquent à l'effet d'établir que nous ne pouvions pas avoir une flotte. Maintenant, nous savons tous ce qu'à fait la flotte australienne. Le "Sydney" coula le croiseur allemand le "Emden", et nous aurions tous été fiers de voir un vaisseau canadien couler des vaisseaux de l'ennemi. C'est un autre exemple de: "Je vous l'avais bien dit". Dans le port de Montréal les Canadian Vickers ont établi un chantier de construction au coût de \$5,000,000 payés par eux-mêmes, et ils ont entrepris la construction de trois grands dreadnoughts. Tous ceux qui désirent les voir peuvent le faire. L'hiver dernier, ils n'ont pas construit moins de dix sous-marins. Personne ne peut nier cela; et ces sous-marins, comme les honorables sénateurs le savent, sont les vaisseaux les plus difficiles à construire. Leur construction est le dernier mot de l'architecture navale et ont traversé l'Atlantique à l'aide de leurs propres moteurs. Ils sont maintenant dans la Méditerranée et y font un bon service. Voilà ce que nous avons pu faire. Quelques-uns sont allés dans la Baltique. En tout cas, cela prouve ce que nous aurions pu faire avant la guerre. Si, en 1911, quand des soumissions furent demandées pour cette marine, nous avions commencé à construire une flotte, nous aurions peut-être aujourd'hui de douze à quatorze croiseurs rapides, les vrais vaisseaux dont on a besoin aujourd'hui, parce que leur gabarit

[L'honorable M. CASGRAIN.]

a été préparé par l'Amirauté anglaise elle-même, et nos vaisseaux de guerre auraient escorté nos transports à travers l'Océan et auraient été d'une grande valeur. Il n'y avait aucune raison qui dût empêcher d'accorder le contrat.

L'honorable M. DENNIS: Le Gouvernement à ce moment-là avait reçu des soumissions. Pourquoi n'a-t-il pas accordé le contrat?

L'honorable M. CASGRAIN: Par délicatesse, après que le gouvernement eût perdu la confiance du pays, il n'a pas cru devoir donner le contrat.

L'honorable M. DENNIS: Le gouvernement avait reçu les soumissions six mois avant cela.

A six heures, le président quitte le fauteuil.

REPRISE DE LA SEANCE.

L'honorable M. CASGRAIN: A six heures, quand le président quitta le fauteuil, je parlais du Canadien-Nord. Quand j'ai mentionné Edmonton, je voulais mentionner Alberta.

La motion est adoptée.

Le sénat s'ajourne à demain, à trois heures.

SENAT.

Séance du jeudi, 20 janvier 1916.

Présidence de l'honorable PHILIPPE LANDRY.

La séance s'ouvre à 3 heures p.m.

Prière et affaires courantes.

AFFINAGE DU NICKEL EN CANADA.

L'honorable M. CASGRAIN: Je donne avis que, demain, je demanderai au Gouvernement s'il a l'intention de prendre maintenant les mesures nécessaires pour l'encouragement de l'affinage du nickel en Canada. Avec la permission de la Chambre, j'attirerai l'attention sur cette question que beaucoup de personnes, comme moi-même, considèrent comme étant de la plus haute importance. Le Sénat s'ajournera, demain, et nous n'aurons pas l'occasion de discuter longuement ce sujet; mais l'honorable ministre dirigeant sera peut-être assez bon de donner, demain, à la Chambre un aperçu de ce que le Gouvernement a l'in-